

mier et le poirier. Dans les pays germaniques du sud furent introduits des jardins et des vergers, et on y obtint comme dans les anciens pays romains, les pois, les fèves, quelques fleurs communes, quelques plantes médicinales, les arbres fruitiers communs. Dans la région méditerranéenne, en Espagne et en Italie, on recueille encore beaucoup de fruits, et l'olivier donne un bon produit qui s'exporte hors des marchés locaux. La vigne propagée par les rois, les grands et les moines reprend une partie de l'empire qu'elle avait perdu. Elle se hasarde jusqu'en Irlande; on la plante depuis le VIII^e siècle sur les bords de la Moselle, du Rhin et du Danube; les vins de Spire, de Worms et de Mayence ont une clientèle régionale au IX^e siècle. En France, les besoins de la consommation locale poussent aux plantations jusqu'en Neustrie. La Bourgogne est déjà célèbre au VII^e siècle pour ses vins de la Côte d'Or, comme le redeviennent la Saintonge, le Bordelais, la Narbonnaise, l'Espagne et l'Italie. Pour les besoins de chaque domaine, s'est généralisée la culture de certaines plantes industrielles. La plus cultivée dans tout l'Occident est le lin. Les plantes tinctoriales, la garance et plus encore le pastel, sont répandus dans les grands domaines où se trouvent des ateliers. L'Aquitaine et l'Espagne du Nord en fournissent en assez grande abondance, mais la culture est loin d'être spécialisée. Dans l'Occident de cette époque, la production agricole, bien qu'elle ait été stimulée par la colonisation, est donc toujours rapetissée aux dimensions des petites sociétés locales auxquelles elle est presque exclusivement réservée. Mais déjà, avant les invasions normandes, la hausse des produits agricoles indique que cette production progressait lentement. Des témoignages dignes de foi attestent la prospérité agricole de l'Irlande jusqu'au IX^e siècle, celle des pays rhénans, de la Gaule, de l'Italie pendant la période carolingienne, de l'Espagne elle-même pendant une partie de la domination des Visigoths.